

La dernière étape ...La crise du Covid a montré l'importance des EPHAD jusque là considérés comme quantité négligeable. Pourtant c'est un lieu de vie pour beaucoup de personnes âgées ou très âgées.

Les résidents ne sont pas là que dans l'attente, mais y vivent des temps forts. Le personnel, en plus des soins, est à l'écoute et fait preuve de patience et d'imagination pour proposer des activités (danses, chants, jeux...) ; les familles sont associées et peuvent faire part, régulièrement, de leur point de vue de leurs craintes ou de leurs souhaits.

Là le rôle des CIVS est primordial. Il doit être associé à la construction et au suivi du projet de l'EHPAD (par ex pour les mesures de confinement. Ces mesures indispensables ont pu être excessives. Et, suite à la coupure des relations physiques, la santé de certains résidents a été aggravée, ex désinvestissement : syndrome du glissement.. les appels téléphoniques même avec images sur écran ne suffisaient pas.

Le moment du "passage"

Dans les EPHAD se joue un moment essentiel, la fin de vie.. Le "passage" de la vie à la mort. Ce moment est douloureux pour la famille et le personnel. Ils quittent un proche et sont confrontés à leur propre angoisse de mort. Bien que très difficile ce "passage" est l'ultime au revoir. Beaucoup de ceux qui n'ont pas pu le faire disent que leur vie future en sera marquée.

Les EPHAD ont un réel besoin de reconnaissance mais aussi de plus de personnel qualifié et mieux rémunéré. Le personnel doit suivre une formation continue. Le suivi Psychologique, les groupes de parole etc... doivent être poursuivis sur le long terme. Car après ce "choc post traumatique" subi le personnel risque de subir plusieurs mois après des effets négatifs : états dépressifs,angoisses.